

L'Étincelle



PSA Poissy

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

Le 7 octobre 2019

Immigration

Macron insulte les classes populaires

Le débat sur l'immigration voulu par Macron s'ouvre lundi à l'Assemblée nationale, mercredi au Sénat. Mais Macron veut surtout qu'on en parle... partout. Haï, Macron a décidé de chasser sur les terres des Le Pen, espérant sans doute se rétablir dans l'opinion populaire. Avant de s'en prendre à nouveau à ces mêmes classes populaires. Il croit peut-être que nous n'avons pas vu qu'il est sourd à nos problèmes dès lors qu'il s'agit de salaires, de retraites, de services publics !

Désintox : « La France premier pays européen pour les demandeurs d'asile ? »

Macron et ses scribouilleurs prétendent qu'elle est en passe de le devenir. C'est honteusement mensonger. Quand on compare ce qui est comparable, la France est au 11^e rang européen pour le nombre de demandes d'asile par million d'habitants, et même au 15^e rang par rapport aux richesses produites (PIB). Sur 28. Pas de quoi se vanter !

Macron veut réduire l'Aide médicale d'État

Macron pointe l'Aide médicale d'État (AME) dont on nous serine qu'elle frise le milliard d'euros, que la France est la seule à prévoir un tel dispositif trop « attractif ». Mensonges encore ! La France est le seul pays à avoir osé mettre ce budget à part, comme pour le pointer du doigt ! Ailleurs, on soigne aussi les migrants, mais dans les dispositifs ordinaires, c'est tout. Les soigner relève d'ailleurs non seulement d'un minimum de solidarité humaine, mais c'est indispensable : diminuer l'AME, c'est précipiter les migrants malades aux urgences, ce qui coûterait 50 % plus cher. Et ne pas les soigner, c'est tout simplement prendre un risque sanitaire pour tout le monde : les trois principales causes d'hospitalisation des migrants sont la tuberculose, le SIDA et les accouchements sous césarienne.

Que faudrait-il faire ? Laisser mourir les tuberculeux, les porteurs du VIH ou les mères dont l'accouchement est difficile sous prétexte qu'il s'agit de migrants sans papiers ? Macron dit vouloir agir « avec fermeté et humanité » ! Sa fermeté, on connaît, elle « crève les yeux », comme l'ont scandé les Gilets jaunes. Quant à son humanité, consiste-t-elle à laisser les camps de migrants coincés sur les bretelles du pé-

riphérique parisien, par tous les temps, avec des familles entières vivant dans des conditions d'insalubrité honteuses ?

Oser employer les mots humanisme ou humanité devrait brûler la bouche de Macron et ses sbires !

Calculs crapuleux

Mais Macron n'est pas seulement en quête d'une hausse dans les sondages pour de petits calculs électoraux. Il voudrait avoir les coudées franches pour s'en prendre à toutes les classes populaires avec les réformes qu'il a prévues, à commencer par celle des retraites.

Et aussi durcir les conditions d'immigration parce car il sait très bien que la politique que mènent les grandes puissances comme la France ne peut que jeter sur les routes des masses toujours plus nombreuses de réfugiés : les guerres pour dominer tel marché des matières premières (comme ces terres rares présentes dans les éoliennes, les smartphones, les ordinateurs et les batteries des voitures « écolos » et qui sont concentrées au Congo), le dérèglement climatique provoqué par leurs industriels pollueurs ne peuvent que multiplier les déplacements de populations qui fuient leur région devenu invivable.

Les chefs d'Etat comme Macron veulent que les patrons puissent choisir leurs migrants et que les autres restent cantonnés loin de l'Europe : car les principaux pays d'accueil des migrants ne sont pas en Europe mais en Afrique. Et, quand ils sont parqués dans des camps proches de l'Europe ou en Europe, il s'agit de la Turquie, de la Grèce, de Malte, de Chypre d'où ils ne peuvent sortir du fait des règles dites « de Dublin ».

Si on ne le savait pas, on en a la confirmation : il n'y a pas de grosses différences entre un Macron et une Le Pen, prêts à toutes les bassesses démagogiques.

On n'est pas ses pions !

Au Montage, la direction veut muter des salariés des lignes Moteurs, POM et GAV et des caristes vers les chaînes MV ou HC. Elle prétend que les plus jeunes doivent faire la place aux plus anciens... De la place il y a en a pour tout le monde : jeunes, anciens, salariés de l'équipe de nuit, sous-traitants Trigo... si les volumes de production baissent quelques mois, profitons-en pour exiger le soulagement des postes !

Grandes manœuvres contre tout le monde !

Que ce soit aux Montage, Peinture, Ferrage ou Emboutissage, la direction veut déplacer les salariés. Tout le monde va être visé à un moment ou un autre : ouvriers, moniteurs, professionnels, techniciens et même les RU... Si la direction ne nous attaque pas dans les prochains jours, elle le fera au passage à une seule équipe en janvier-février.

Pour défendre notre poste, nos conditions de travail, la solution ce n'est pas d'attendre que ça passe, mais d'être solidaires entre nous et se préparer à débrayer : la direction ne comprend que le rapport de force.

Les petits chefs qui se prennent pour des grands

Vendredi dernier, Ferrage B3, une bonne partie de l'équipe 22 s'est réunie à la pause pour exiger des explications sur la semaine 44 : en effet la direction avait annoncé officiellement que c'était au volontariat mais des chefs font les choses à leur sauce et ont affirmé que la présence est obligatoire.

En se regroupant, les salariés se sont fait respecter : la hiérarchie (RG et RU) a dû reconnaître publiquement que la semaine 44 est au volontariat pour tous. Ce lundi 7 octobre, une trentaine de salariés Ferrage B3, équipe 12 se sont rassemblés et ont obtenu aussi la reconnaissance du volontariat. Si des chefs veulent faire du zèle, c'est leur problème, hors de question que ça se fassent sur notre dos.

Journée spéciale rotation de pouces

La direction prépare avec des mails, lettres et affiches une grande journée sans production le lundi 14 octobre, pour chercher un emploi : préparation de CV, présentation d'une vingtaine d'entreprises... Sauf qu'elle oublie quelque chose : on a déjà un emploi chez PSA. Repartir à zéro avec un bas salaire et le risque du chômage, ça ne nous tente pas. Si la direction a des emplois à proposer, rappelons lui qu'il y a 6 millions de chômeurs (et qu'ils ne travaillent pas déjà à PSA).

Lundi 14, pour nous ça va être journée sieste, espérons que le bruit de fond ne sera pas trop fort.

Que la direction passe son bac d'abord !

La direction se vante beaucoup des bacs batterie comme avenir pour le site, mais sur le terrain c'est autre chose. À la Peinture, les installations toutes neuves tombent en panne, les bacs batteries qui passent sur les convoyeurs tombent régulièrement un peu partout... Et les postes aux Cordons sont risqués, un salarié aurait pu y perdre un pied récemment. L'avenir du site, ce sont les accidents graves ? Non merci.

Un véritable plan de licenciement. Révoltant !

À la fin de la semaine, la direction doit mettre fin à environ 400 contrats d'intérim.

Elle a aussi dans le viseur des dizaines de contrats d'intérim de Trigo, après les avoir exploités avec des contrats à la semaine depuis des mois, elle les laisse maintenant dans le flou, mais eux aussi risquent de sauter. Prendre des centaines de précaires, s'enrichir avec et les rejeter, elle s'en moque. Tous ces collègues méritent de rester pour aider à alléger les charges de travail.

Vive les Gilets chauds !

Cette semaine au plateau Retouche, il faisait froid, il n'y avait pas de chauffage. Les ouvriers n'ont pas reçu leur tenue chaude, les intérimaires notamment. PSA serait une toute petite entreprise qui n'aurait pas les moyens ? Pourtant elle impose des tenues PSA même aux intérimaires, alors qu'elle n'est pas fichue de fournir les tenues chaudes... On se moque de nous !

La grève à General Motors continue !

Près de 50 000 salariés de GM sont en grève depuis le 16 septembre. La production est à l'arrêt aux États-Unis, des usines canadiennes sont touchées, le groupe perd 100 millions de dollars par jour.

Aux États-Unis, la grève, ce n'est pas tous les jours que ça arrive. Le syndicat américain des travailleurs de l'Automobile UAW demande des augmentations de salaires, des embauches, le maintien en activité de toutes les usines, l'embauche des intérimaires.

Depuis la crise de 2008, GM avait imposé des sacrifices aux travailleurs, y compris avec la complicité de UAW. Les ouvriers montrent leur force par la grève : qui sait ce qu'elle pourrait entraîner au-delà de GM chez ceux de Ford et de Fiat-Chrysler ?

Incendie de Rouen : laxisme et incurie

L'accident de Lubrizol est le plus important en France depuis AZF en 2001. Pas de morts pour l'instant, mais ce n'est qu'après que l'accident de Seveso en Italie en 1976 a fait des victimes.

Lubrizol était classée « Seveso seuil haut », mais la population n'a été alertée que plus de quatre heures après le début de l'incendie. Les pompiers ont été envoyés sur les lieux sans masque à gaz. En 2013, il y avait déjà eu une fuite de gaz toxique et un déversement d'huile dans le réseau d'eaux pluviales.

Des suies toxiques répandues jusqu'en Belgique, les habitants de l'agglomération pris de vomissements, mais selon les autorités : pas de danger. Ils ont renvoyé les enfants dans les écoles malgré la présence de suies.

La priorité des capitalistes, c'est le profit, pas la sécurité. Il est grand temps que les travailleurs des entreprises et la population environnante puissent contrôler ce qui se produit et comment. En supprimant les « secrets » industriels ou commerciaux qui permettent aux patrons d'agir sans contrôle.

Les milliers d'habitants qui ont manifesté mardi 1^{er} octobre pour exiger la transparence ont raison de se méfier d'un gouvernement au service des capitalistes.